

## DEUXIÈME PARTIE

## DIX ANS PLUS TARD

## I

Le 31 décembre 1875, par conséquent un peu plus d'un dixième de siècle après les faits qui remplissent la première partie de cette histoire, une réunion de famille, à laquelle s'étaient joints quelques amis, avait lieu dans un hôtel de la rue Sala, à Lyon.

Ce n'était pas une fête que donnait la comtesse de V... Elle avait simplement convié ses enfants, petits-enfants et des personnes de son intimité à venir chez elle finir l'année 1875 et commencer l'année 1876, en s'occupant des malheureux, dont les misères habituelles s'étaient accrues par les débuts d'un hiver qui menaçait d'être très-rude.

M<sup>me</sup> de V... est le modèle vivant des traditions d'autrefois, dans tout ce qu'elles ont de noble, de facile et de délicat. Sa dignité est affectueuse, sa bienveillance toujours égale. Il n'y a de comparable au charme de sa conversation que la grâce avec laquelle elle sait écouter. Son esprit fin et piquant excelle à mettre en valeur l'esprit des autres ; son jugement droit et sain lui fait tout comprendre, de même que son cœur indulgent lui fait tout excuser. Sa maison est à la fois un modèle d'ordre et de grandeur, et elle y règne avec une attachante bonté qui la fait vénérer de ses serviteurs comme de ses nombreux amis.

Veuve du comte Lionel de V..., la comtesse, depuis la mort de son mari, partage son temps entre sa sollici-